PARIS. — LIBRAIRIE DE J.-B. BAILLIÈRE,
rue de l'École de Médecine n° 13 *bis*.

DÉCEMBRE 1827.

Nouvelles Publications.

NOUVEAUX ÉLÉMENS D'HYGIÈNE,

Rédigés suivant les principes de la nouvelle doctrine médicale,

PAR CH. LONDE, D. M. P.,
Membre de l'Académie royale de médecine de la Société médicale d'émulation de Paris, de la Société de Londres, etc.

Deux volumes in-8°. — PRIX : 12 fr.

L'hygiène est généralement définie, l'*art de conserver la santé*. L'auteur de l'ouvrage que nous publions « considère l'hygiène sous un point de vue plus vaste qu'on ne l'avait fait avant lui. » (*Bouillaud*, *Nouv. bib. méd.*) Elle ne borne pas ses avantages, dit-il, à prévenir les dérangemens de nos organes ; elle a encore pour objet de perfectionner ces mêmes organes, et d'offrir les moyens les plus certains de remédier à leurs affections. « Toutes les classifications de l'hygiène qu'on avait proposées jusqu'ici, étaient plus ou moins vicieuses... M. Londe est le premier qui ait entrepris de coordonner la médecine préservative avec la physiologie de nos jours. » (*Boisseau*, *Journ. univ. des Sc. méd.*) « Il a envisagé son sujet sous un point de vue vraiment philosophique, et a bien compris l'importance de l'hygiène et son influence énorme sur la société et sur les individus. La classification qu'il présente est plus simple, plus rationnelle que toutes celles qui ont été proposées jusqu'ici. Elle sera aussi plus durable, parce

qu'elle repose sur des bases plus solides, sur les différens systèmes organiques considérés dans leurs rapports. M. Londe définit l'hygiène d'une manière à la fois exacte et claire; *la science qui a pour objet de diriger les organes dans l'exercice de leurs fonctions*; il insiste surtout sur des parties de l'hygiène dont on semble même ne pas soupçonner l'existence. » (*Ratier*, *Archives de médecine*.) « Après avoir fait connaître les circonstances (tempéramens, âges, sexes, etc.) qui différencient sur l'homme les applications des règles d'hygiène, après avoir établi les règles d'hygiène générale, c'est-à-dire applicables à tous les organes, après, dis-je, ces prolégomènes, M. Londe entre en matière. » L'ouvrage est divisé en deux volumes.

« Le premier comprend toute la vie dite de *relation*, c'est-à-dire la direction des fonctions au moyen desquelles l'homme entretient des rapports avec le monde extérieur, non-seulement pour ce qui concerne la conservation et le perfectionnement de l'individu, mais encore pour ce qui regarde la conservation et le perfectionnement de l'espèce. Cette première partie, sous quatre sections, embrasse la direction, 1° des *cinq sens*; 2° des *facultés intellectuelles et morales*; 3° des *mouvemens musculaires volontaires*; 4° du *sommeil*, lequel n'est autre chose que le *repos* de la vie de relation.

« Le tome deuxième est consacré à la vie de *nutrition*. Il contient la direction, 1° des fonctions par lesquelles tout être vivant assimile à sa propre nature des substances déterminées qui lui servent à s'accroître et à se réparer; 2° de ces autres fonctions par lesquelles sont rejetés de l'économie les matériaux impropres à la réparation et à l'accroissement, ainsi que le produit à terme de la conception. Cette seconde partie se compose de trois sections, dans lesquelles M. Londe traite de la direction, 1° des fonctions de l'*appareil respiratoire* et *circulatoire*; 2° de celles des organes sécréteurs. »

PARIS. — LIBRAIRIE DE J.-B. BAILLIÈRE,
rue de l'École de Médecine n° 13 *bis*.

DÉCEMBRE 1827.

Nouvelles Publications.

NOSOGRAPHIE ORGANIQUE;

PAR F.-G. BOISSEAU, D. M. P.,

Membre des Académies royales de Médécine de Paris et de Madrid, de la Société physico-médicale de Moscou, de la Société médicale d'Émulation, etc., etc.

Trois forts volumes in-8°.

Le tome Ier est en vente. — PRIX : 8 fr. 50 c.

Les tomes 2 et 3 sont sous presse.

La Nosographie de Pinel a rendu un immense service aux sciences médicales; elle a renversé l'édifice gothique des théories humorales, et donné aux médecins l'exemple du style aphoristique, sans lequel les vérités sont noyées dans un déluge de mots.

Pendant de nombreuses années, la Nosographie de Pinel a formé la base de la bibliothèque de l'étudiant et du praticien, et elle y régnerait encore, si la science n'avait fait des progrès que le vénérable auteur de cet ouvrage n'a pu suivre.

L'introduction de la physiologie dans la pathologie; le rappel à l'étude des organes; la découverte des véritables signes de la gastro-entérite; le renversement des fièvres essentielles; enfin, la révolution opérée par Broussais dans la science et dans la pratique médicale, faisaient vivement désirer une nouvelle nosographie où l'état actuel des connaissances médicales fût exposé avec méthode et avec clarté.

Telle est la tâche que s'est imposée M. Boisseau, auteur de la *Pyréiologie physiologique*, dont la troisième édition atteste le succès. Versé dans l'étude de la médecine antique, disciple indépendant du réformateur, il s'est proposé de tracer un tableau exact et complet des causes et des signes des maladies *considérées dans les organes*; d'unir les vérités anciennes aux vérités nouvelles; de présenter les véritables indications thérapeutiques dans chaque affection; en un mot, de résumer dans l'intérêt des étudians et des praticiens, l'état présent de la pathologie et de la thérapeutique médicales.

« Il ne s'agit plus seulement, dit-il, de classer des maladies individualisées; il faut aujourd'hui, non-seulement décrire les états morbides avec netteté, mais encore rattacher autant que possible les symptômes aux organes lésés, rallier à ces mêmes organes les données les plus positives de la thérapeutique, et travailler ainsi à la recherche de la seule théorie qui puisse être utile au lit des malades. La science n'ayant de valeur qu'autant qu'elle contribue au perfectionnement de l'art, rien n'a été négligé pour écarter de cet ouvrage toute notion théorique sans rapport avec la pratique ».

RAPPORT HISTORIQUE

SUR LES PROGRES

DES SCIENCES NATURELLES

DEPUIS 1789 ET SUR LEUR ÉTAT ACTUEL,

Présenté au Gouvernement, en 1808, par la Classe des Sciences physiques de l'Institut;

Rédigé par M. le Baron G. CUVIER,

Secrétaire perpétuel de la Classe des sciences physiques, Professeur au Muséum d'histoire naturelle, etc., etc.

NOUVELLE ÉDITION.

Un volume in-8°. — Prix : 6 fr. 50 c.

TRAITÉ THÉORIQUE ET PRATIQUE

DES MALADIES DE LA PEAU,

Fondé sur de nouvelles recherches d'anatomie et de physiologie pathologiques ;

Par P. RAYER, D. M. P.,

Médecin du Bureau central des hôpitaux civils de Paris, des dispensaires de la Société philomatique, membre de l'Académie royale de médecine, etc., etc.

Deux forts volumes in-8°,

avec Atlas de 10 planches gravées et coloriées avec soin, et offrant plus de 60 variétés de maladies de la Peau.

Prix : 27 francs.

La description des innombrables altérations dont la peau peut être le siége, ne laise rien à désirer ; M. Rayer donne sur le traitement de ces maladies les conseils les plus sages, et c'est surtout sous ce point de vue que son ouvrage est éminemment utile. Tous les préceptes thérapeutiques sont fondés sur la saine observation, et les médecins qui les suivront peuvent espérer des succès inconnus à ceux des praticiens qui traitent les maladies de la peau d'après les anciennes méthodes. Je ne doute point que le nouveau *Traité des maladies de la peau* n'amène une salutaire et importante révolution dans la thérapeutique de ces maladies, qui, jusqu'ici, ont été trop souvent le désespoir des médecins et l'écueil de tous les efforts de l'art. Ce résultat récompensera dignement M. Rayer de ces longues et pénibles recherches ; il s'est acquis de nouveau droits à l'estime de ses confrères, en consacrant son temps à des travaux dont le but principal est de simplifier, de perfectionner le traitement d'une série de maladies extrêmement fréquentes, et qui affectent une funeste prédilection pour les classes inférieures de la sociétée.

Pour rendre encore plus intelligibles les descriptions qu'il a tracées des maladies de la peau, M. Rayer a enrichi son ouvrage de planches dans lesquelles les formes primitives des inflammations cutanées et les altérations qui leur succèdent, ont été représentées avec soin d'après

nature, et ne laissent rien à désirer (*Journal complémentaire*, août 1827).

DE LA

NOUVELLE DOCTRINE MÉDICALE,

CONSIDÉRÉE

SOUS LE RAPPORT DES THÉORIES ET DE LA MORTALITÉ;

PAR L.-CH. ROCHE, D. M. P.,

Membre de l'Académie royale de médecine, de la Société médicale d'Emulation, etc.

Un vol. in-8°. — PRIX : 4 fr,

« Tous les médecins jaloux de se tenir au courant de la science, tous ceux qui ont observé les progrès de la nouvelle doctrine médicale du professeur Broussais, tous ceux enfin qui ont suivi les discussions qu'elle a fait naître, voudront lire cet écrit. Ils y trouveront la réfutation la plus complète des principales objections qui aient été faites jusqu'à ce jour à cette doctrine que tant d'efforts n'ont pas encore pu ébranler; ils y verront surtout apprécié à sa juste valeur certain *tableau de mortalité* du Val-de-Grâce, dont on a fait grand bruit, tableau qui devait démontrer que la doctrine physiologique était dangereuse, et dont la publication tourne aujourd'hui à la honte des hommes qui l'ont produit. C'est par des chiffres que M. Roche en démontre toute la fausseté, et par des faits incontestables et des raisonnemens pressés qu'il renverse les conséquences erronées qu'on en avait tirées. Toutes les pièces du procès sont mises par lui sous les yeux des lecteurs; fort de la bonté de sa cause, il aurait craint de lui nuire en ne produisant pas avec la plus scrupuleuse exactitude le texte même des argumens de ses antagonistes. M. Roche a déployé dans ce nouvel écrit toutes les ressources de son talent et toute la puissance de sa logique, et il y a semé à pleines mains ces traits vifs et piquans qui animent une discussion et en rendent la lecture agréable.

C'est un livre enfin, qui sera lu avec un égal avantage par les adversaires de la nouvelle doctrine et par ses partisans ; les premiers y perdront peut-être quelques préventions, et les seconds y puiseront certainement de nouveaux motifs de confiance dans la bonté des principes qu'ils ont adoptés. »

PRÉCIS
DE BIBLIOGRAPHIE MÉDICALE,

CONTENANT

L'indication et la classification des ouvrages les meilleurs, les plus utiles, la description des livres de luxe, et des éditions rares,

et des

TABLES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA MÉDECINE ;

Par J.-B. MONFALCON, D. M. P.,

Médécin de l'Hôtel-Dieu de Lyon, Membre de l'Académie royale de Médecine, etc.

Un fort vol. in-18, pap. vél. — Prix : 6 fr. 50 c.

Trop long-temps négligée en France, la Bibliographie médicale est devenue aujourd'hui une science; et c'est pour répondre au besoin de l'époque, que M. Montfalcon a entrepris ce travail, qui demandait beaucoup de recherches, et surtout beaucoup d'exactitude; afin d'en faire mieux sentir l'utilité, nous nous contenterons d'en indiquer les principales divisions. 1° L'auteur, dans l'introduction de son livre, qui n'est pas la partie la moins intéressante, expose l'origine de l'imprimerie, des notions relatives à l'impression même des livres, à la reliure, à la disposition matérielle des bibliothèques; il indique les gravures et les bustes qui doivent orner le cabinet du médecin, puis il présente des généralités sur les nosographies, les monographies, les journaux, les collections académiques et les dictionnaires; sur l'esprit qui dirige les écoles de Paris, de Montpellier, sous le titre de *Dictionnaire*. Il

présente la liste des auteurs et celle des ouvrages qu'il a jugés les meilleurs et les plus utiles, accompagnés très-souvent de courtes remarques critiques, rédigées dans un excellent esprit; 2° la classification par ordre de matière, d'une bibliothèque de médecine; vient ensuite une table des auteurs classiques spécialement nécessaires à l'étudiant et au médecin praticien; une bibliographie complète des ouvrages publiés sur, pour et contre la nouvelle doctrine médicale de M. Broussais ; 4° une table chronologique de l'histoire de la médecine; 5° une table de la naissance, et, s'il y a lieu, de la mort des auteurs; 6° une liste détaillée des productions que les princes de la médecine nous ont laissées ; enfin, une table méthodique des auteurs qui ont écrit sur la Bibliographie médicale.

FORMULAIRE

PRATIQUE

DES HOPITAUX CIVILS DE PARIS,

OU

Recueil des prescriptions médicamenteuses employées par les Médecins et Chirurgiens de ces établissemens, avec des Notes sur les doses, le mode d'administration, les applications particulières, et des considérations générales sur chaque hôpital, sur le genre d'affections auquel il est spécialement destiné, et sur la doctrine des praticiens qui le dirigent;

PAR F.-S. RATIER,

Docteur en médecine de la Faculté de Paris, etc.

TROISIÈME ÉDITION,

considérablement augmentée.

Un fort volume in-18. — PRIX : 5 fr.

ÉTUDES CLINIQUES

SUR LES

ÉMISSIONS SANGUINES ARTIFICIELLES,

Ouvrage qui a remporté le prix à la Société de médecine de Marseille en 1826;

Par Isid. POLINIÈRE, D. M. P.,

Médecin de l'Hôtel-Dieu de Lyon, Membre de l'Académie royale de Médecine, etc.

Deux vol. in-8°, — Prix : 12 fr.

La fréquence de la saignée par les sangsues dans l'état actuel de la science, est due aux notions récemment acquises sur les fonctions d'organes peu étudiés et mal connus par nos devanciers, aux études approfondies sur les dispositions physiologiques et pathologiques des vaisseaux capillaires rouges et blancs, dont le rôle important est mieux apprécié. C'est par des faits recueillis au lit des malades, dans un vaste hôpital confié à ses soins, que M. Polinière à voulu éclairer cette grande question. Son livre n'est écrit dans l'esprit d'aucun système; on y rencontre un grand amour de la vérité. C'est par des faits, et toujours des faits, que l'auteur appuie ses opinions.

ESSAI

SUR LES MALADIES

DE L'OREILLE INTERNE;

Par J.-A. SAISSY,

Docteur en médecine, Membre de plusieurs Sociétés savantes;

OUVRAGE COURONNÉ PAR LA SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE BORDEAUX.

Un vol. in-8°, fig., — Prix : 4 fr. 50 c.

MÉMOIRES

SUR LE TRAITEMENT

DES ANUS ARTIFICIELS,
DES PLAIES DES INTESTINS,
ET DES PLAIES PÉNÉTRANTES DE LA POITRINE;

PAR J.-F. REYBARD, D. M. P.,

Ancien Chirurgien des hôpitaux de Lyon, membre de plusieurs sociétés savantes.

Un vol. in-8°, fig. — PRIX : 4 fr. 50 c.

APPLICATION

DE

LA MÉTHODE ECTROTIQUE

Au traitement des symptômes primitifs de la maladie vénérienne;

PAR F.-S. RATIER, D. M. P.

In-8° — PRIX : 75 c.

TRAITÉ

MEDICO-CHIRURGICAL

DE L'INFLAMMATION;

PAR J. THOMSON,

Professeur de chirurgie à l'Université d'Édimbourg, etc.

TRADUIT DE L'ANGLAIS SUR LA 3e ÉDITION,

Et augmenté d'un grand nombre de Notes

PAR A.-J.-L. JOURDAN ET F.-G. BOISSEAU.

Un fort volume in-8°. — PRIX : 9 fr.

IMPRIMERIE DE C. THUAU,
rue du Cloître Saint-Benoît n° 4.

MÉDECINE LÉGALE

RELATIVE

AUX ALIÉNÉS, AUX SOURDS-MUETS,

OU

LES LOIS APPLIQUÉES AUX DÉSORDRES DE L'INTELLIGENCE;

Traduit de l'allemand de **J.-C. HOFFBAUER**

PAR **A.-M. CHAMBEYRON, D. M. P.**

Avec des Notes

PAR **MM. ESQUIROL** ET **ITARD, DD. MM. PP.**

Un Volume in-8°. — PRIX : 6 fr.

Le besoin généralement senti d'un traité de médecine légale appliqué aux désordres de l'intelligence, la juste réputation dont jouit celui de M. Hoffbauer, les notes nombreuses et importantes qu'ont ajoutées à ce travail MM. Esquirol, sur les aliénés, et Itard sur les sourds-muets, en font un ouvrage du premier ordre qui sera consulté avec fruit par les médecins, les avocats, les juges, etc. Voici les principales divisions de cet ouvrage.— Des maladies mentales et de leur suite légale. — De l'erreur de sentiment et des maladies analogues. — Du somnambulisme. — Des sourds-muets. — Des états passagers de l'âme qui peuvent être du ressort de la médecine légale. — De l'ivresse. — De l'état intermédiaire de la veille et du sommeil. — De l'égarement momentané. — De l'impulsion insolite. — De la monomanie homicide. — De l'influence qu'exercent sur la validité d'un témoin les madies et les états indiqués ci-dessus. — Règles générales pour reconnaître une maladie mentale quelconque, ou un état mental qui vient à être du ressort de la médecine légale.

SUR

LES FONCTIONS DU CERVEAU

ET

SUR CELLES DE CHACUNE DE CES PARTIES,

Avec des Observations sur la possibilité de reconnaître les instincts, les penchans, les talens ou les dispositions morales et intellectuelles des hommes et des animaux, par la configuration de leur cerveau et de leur tête;

Par le Docteur F.-J. GALL.

Six volumes in-8°. — Prix : 42 fr.

Nous ne pouvons donner que des idées très-imparfaites des travaux physiologiques de M. Gall. A chaque traité se rattachent des considérations aussi importantes que nouvelles sur une foule d'objets, par exemple, sur le suicide, sur l'infanticide, sur une loi générale des évacuations périodiques, non-seulement chez la femme, mais aussi chez l'homme et chez diverses espèces d'animaux, sur la manière de juger les têtes des diverses nations, sur la physiognomonique et la pathognomonique, sur la loi de la mimique. Partout des faits intéressans, des aperçus ingénieux, des questions de la plus haute philosophie sur les motifs de nos actions, sur l'origine des arts et des sciences, sur la perfectibilité de l'espèce humaine, sur l'étendue du monde de chaque être vivant, etc. En vain chercherait-on dans un autre ouvrage l'histoire naturelle des aptitudes industrielles, des instincts, des penchans, des passions, des qualités morales et des facultés intellectuelles de l'homme et des animaux. L'on a appris beaucoup lorsqu'on a lu M. Gall; on le relit, on le consulte toujours avec fruit, lorsqu'on médite sur le sujet qu'il traite : c'est un ouvrage vraiment classique et unique dans son genre; il y règne un ordre éminemment philosophique dans la distribution des matières. Comme M. Gall voulait le rendre aussi utile aux philosophes, aux moralistes, aux jurisconsultes, aux peintres, aux sculpteurs, etc., qu'à ses confrères les médecins, il a dépouillé son ouvrage des termes techniques; son style est partout clair, facile, et il a parfaitement réussi à mettre les sujets même les plus importans à la portée de toutes les classes de lecteurs.

DE L'IMPRIMERIE DE THUAU, CLOÎTRE SAINT-BENOÎT, N° 4.

SOUSCRIPTION.

1er MARS 1827.

DICTIONNAIRE

DE

MÉDECINE ET DE CHIRURGIE

VÉTÉRINAIRES,

OUVRAGE UTILE

AUX VÉTÉRINAIRES, AUX OFFICIERS DE CAVALERIE, AUX PROPRIÉTAIRES, AUX FERMIERS, AUX CULTIVATEURS, ET A TOUTES LES PERSONNES CHARGÉES DU SOIN ET DU GOUVERNEMENT DES ANIMAUX DOMESTIQUES;

PAR

M. HURTREL D'ARBOVAL,

Membre correspondant de la Société médicale d'émulation, de la Société de médecine pratique, de la Société linnéenne, et de la Société royale et centrale d'agriculture de Paris; de la Société d'agriculture et de botanique de Gand, de l'Académie royale des sciences de Turin; des Académies de Lille, Arras, Amiens, Rouen, Mâcon, Dijon, etc.; des Sociétés d'agriculture de Douai, Versailles, Evreux, Châlons-sur-Marne, La Rochelle, Tours, Strasbourg, Lyon, Perpignan, Montpellier, etc., etc.

4 FORTS VOLUMES IN-8° GRANDE JUSTIFICATION.

PROSPECTUS.

Depuis long-temps on éprouvait généralement le besoin d'un livre dans lequel toutes les notions sur lesquelles repose l'art de prévenir et de traiter les maladies des animaux domestiques d'une manière efficace se trouvassent rassemblées et coordonnées avec méthode. Il était devenu nécessaire de

réunir une foule de faits que leur dissémination rendait à peu près inutiles pour la science, et de choisir, parmi cette foule de préceptes que le temps a consacrés, les seuls qu puisse avouer et suivre l'expérience guidée par une saine théorie. Il n'était pas moins indispensable de mettre la médecine des animaux en harmonie avec les progrès immenses que celle des hommes a faits depuis un petit nombre d'années, et de lui donner, comme à cette dernière, l'inébranlable appui d'une physiologie rigoureuse. C'est seulement en procédant de cette manière qu'on pouvait espérer de conduire l'art vétérinaire à une perfection réelle, et de l'arracher à ce déplorable empirisme dans lequel l'ignorance et le charlatanisme l'ont plongé, surtout parmi les habitants des communes éloignées des grandes villes.

Tel est le but que s'est proposé M. Hurtrel d'Arboval, connu déjà d'une manière avantageuse par plusieurs ouvrages que le public a bien accueillis, et par la part qu'il a prise à la rédaction du Dictionnaire abrégé des sciences médicales, dont la partie vétérinaire lui appartient. Il s'est attaché à introduire les principes de la doctrine physiologique dans la médecine des animaux, à ne rien omettre d'essentiel, et cependant à retracer les préceptes de l'art avec une clarté et une simplicité telles qu'ils pussent être compris par toutes les personnes capables de raisonner, même par celles qui sont les plus étrangères aux études médicales.

Aussi le livre que nous publions est-il indispensable à tous ceux qui, par des motifs quelconques, prennent intérêt à la santé des animaux domestiques. Il deviendra le guide non seulement des vétérinaires de profession, mais encore des officiers de cavalerie et des fermiers, qui y apprendront à secouer le joug des préjugés, contraires à leurs intérêts, et qui y puiseront des connaissances assez étendues pour être en état sinon de traiter eux-mêmes toutes les maladies des

animaux indistinctement, au moins de les prévenir et d'empêcher qu'elles n'arrivent à un degré de gravité qui les mette au-dessus des ressources de l'art.

Conditions de la Souscription.

Le Dictionnaire de médecine et de chirurgie vétérinaires formera quatre forts volumes in-8° de 600 à 650 pages chacun. Les tomes 1 et 2 sont en vente; les tomes 3 et 4 paraîtront de quatre mois en quatre mois, à dater de ce jour.

Le prix de chaque volume est de 8 fr. pour les souscripteurs; on ne paie les volumes qu'à mesure qu'ils paraissent. La souscription sera fermée à la mise en vente du dernier volume; alors le prix sera augmenté d'un franc par volume.

N. B. Les personnes qui désireraient recevoir l'ouvrage franc de port par la poste ajouteront deux francs par volume.

Les lettres et envois d'argent doivent être adressés franc de port.

ON SOUSCRIT A PARIS,

CHEZ J.-B. BAILLIÈRE, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE ET VIS-A-VIS DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, N° 13 *bis*.

A LONDRES, MÊME MAISON,

5, BEDFORD STREET, BEDFORD SQUARE.

IMPRIMERIE DE LACHEVARDIERE FILS,

RUE DU COLOMBIER, N° 30, A PARIS.

NOUVELLES PUBLICATIONS.

Pharmacopée française, ou code des médicamens, nouvelle traduction du *Codex medicamentarius, sive Pharmacopœa Gallica*; par F.-S. Ratier, docteur en médecine de la faculté de Paris, augmentée de notes et additions, contenant la formule et le mode de préparation des nouveaux médicamens dont la pratique s'est enrichie jusqu'à nos jours, un grand nombre d'analyses chimiques, et suivie d'un tableau des eaux minérales de France; par O. Henry, sous-chef à la pharmacie centrale des hôpitaux civils de Paris. Paris, 1827; un fort vol. in-8. 8 fr.

Traité théorique et pratique des maladies de la peau, fondé sur de nouvelles recherches d'anatomie et de physiologie pathologiques, par P. Rayer, médecin du bureau central des hôpitaux de Paris et des dispensaires de la société philanthropique, membre de l'académie royale de médecine. Paris, 1826, tom. 1er; un fort vol. in-8, et atlas de 10 planches gravées et coloriées avec le plus grand soin, et offrant plus de 60 variétés de maladies de la peau. 18 fr.

Le 2me et dernier volume est sous presse et paraîtra incessamment: il ne sera pas accompagné de planches, et sera au plus du prix de 9 fr.

Recherches anatomiques et physiologiques sur la structure intime des animaux et des végétaux, et sur leur motilité, par H. Dutrochet, docteur en médecine, correspondant de l'Institut royal de France, etc. Paris, 1824; 1 vol. in-8 avec figures. 4 fr.

L'agent immédiat du mouvement vital dévoilé dans sa nature et dans son mode d'action chez les animaux et les végétaux; *ouvrage faisant suite au précédent*, par H. Dutrochet, docteur en médecine, etc. Paris, 1826; 1 vol. in-8. 4 fr.

Le célèbre Cuvier n'a pas cru pouvoir mieux caractériser le genre de mérite de M. Dutrochet qu'en le qualifiant d'*observateur exact et ingénieux*, et c'est surtout dans ces deux ouvrages qu'il a fait preuve d'un grand talent d'observation. Ici ce ne sont point des théories, mais des faits exposés avec clarté et méthode, des expériences basées sur la saine physiologie, et qui sont de tous les pays parcequ'elles sont exactes.

Traité médico-chirurgical de l'inflammation, par J. Thomson, professeur de chirurgie à l'universiré d'Édimbourg, traduit de l'anglais sur la dernière édition et augmenté d'un grand nombre de notes, par A.-J.-L. Jourdan et P.-G. Boisseau, membres de l'académie royale de médecine, etc. Paris, 1827; 1 fort vol. in-8. 9 fr.

Nouveaux élémens d'hygiène, rédigés suivant les principes de la nouvelle doctrine médicale, par Ch. Londe, docteur en médecine de la faculté de Paris, membre de l'académie royale de médecine, etc. Paris, 1827; 2 vol. in-8. 12 fr.

Observations sur la nature et le traitement de l'épilepsie, par le baron A. Portal, premier médecin du roi, professeur au collége royal de France et au Jardin du roi, membre de l'Institut, président de l'Académie royale de médecine, etc. Paris, 1827; 1 vol. in-8. 8 fr.

Librairie de J.-B. Baillière,
RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, N° 13 bis.

PARIS, 20 FÉVRIER 1828.

ATLAS
DU DICTIONNAIRE
DE
MÉDECINE ET DE CHIRURGIE
Veterinaires,

COMPOSÉ

D'un recueil de planches représentant, 1° l'Anatomie des régions du Cheval, du Bœuf, du Mouton, du Cochon, sur lesquelles on pratique les opérations les plus graves; 2° les divers états des dents du Cheval, du Bœuf, du Mouton, du Chien, indiquant l'âge de ces animaux; 3° les instrumens de chirurgie vétérinaire; 4° un texte explicatif

PAR M. LEBLANC,

Médecin vétérinaire, ancien répétiteur à l'école royale vétérinaire d'Alfort;

ET A. TROUSSEAU,

Docteur en médecine, et agrégé à la faculté de Paris, professeur d'anatomie et de physiologie pathologiques comparées.

UN VOLUME GRAND IN-FOLIO DE 27 PLANCHES GRAVÉES,
DONT QUINZE COLORIÉES.

Les planches anatomiques offrent sans doute moins d'utilité aux personnes qui chaque jour peuvent se livrer aux

dissections des cadavres; mais, lorsque, entraîné par une pratique étendue, un vétérinaire se voit forcé de négliger ses études premières, il a bientôt oublié les objets de détail de l'anatomie que les descriptions seules ne sauraient lui rappeler. Il est alors obligé de recourir aux dessins qui retracent à son esprit ce qu'il a vu pendant son séjour dans les écoles; et ainsi l'anatomie lui reste toujours familière. Ce besoin d'instruction, si bien senti par tous ceux qui s'occupent de médecine vétérinaire, a fait le succès des planches anatomiques qui ont été publiées depuis quelques années. Mais si l'on considère que le praticien n'étudie guère l'anatomie que pour en faire d'utiles applications au traitement des maladies chirurgicales, et que tous les dessins anatomiques se bornent à représenter isolément les parties qui entrent dans la composition d'une région, on concevra combien ils sont peu utiles à celui qui veut étudier des rapports oubliés, qu'il cherche en vain sur les planches qu'il consulte.

Les auteurs du nouvel Atlas ont bien senti cette vérité, et ont les premiers compris que les vétérinaires avaient, comme les chirurgiens, besoin de dessins fidèles qui indiquassent en même temps toutes les parties importantes à connaître dans chaque région où se pratiquent des opérations chirurgicales graves. Ils ont donc fait, pour le cheval, le bœuf et le mouton, ce qu'ont fait MM. Blandin et Velpeau pour l'homme.

A l'égard du cheval, ils se sont surtout attachés à présenter les diverses régions superficielles et profondes de la tête et de l'encolure, d'abord dans leur ensemble, puis isolément. Une première planche est destinée à montrer les rapports qui existent entre tous les organes qui sont susceptibles d'être intéressés dans les opérations chirurgicales de l'encolure, de la région parotidienne, de la gorge et de la tête en général. D'autres planches offrent avec plus de détail

chacune des régions qui composent cet ensemble ; ainsi, les régions parotidiennes de la poche gutturale et de la gorge, qui sont réunies dans un même cadre, sont étudiées avec le plus grand soin, d'abord superficiellement et ensuite profondément. Deux planches ont paru indispensables pour éviter qu'on reprochât à une seule gravure d'être ou trop confuse ou pas assez complète ; on pourra suivre avec la plus grande facilité, à l'aide de ces planches, les principales divisions de la jugulaire et de la carotide, les principaux nerfs de cette région ; on distinguera les rapports de ces organes importants avec la glande parotide, la glande maxillaire et leurs canaux excréteurs, avec la poche gutturale, le larynx, le pharynx, etc. Que d'obstacles ne pourra-t-on pas vaincre à l'aide de ces dessins, dans les opérations si multipliées que l'on est appelé à pratiquer dans mille circonstances vers ces régions ! Une quatrième planche représente les organes de la région intermaxillaire, sur lesquels on opère assez fréquemment, et sur lesquels aussi le vétérinaire faible en anatomie commet très communément des fautes graves : telle est la section des conduits excréteurs des glandes salivaires ; telle est encore celle des principaux vaisseaux, comme l'artère glosso-faciale, etc. Ces accidens peuvent arriver, surtout aux vétérinaires qui ont quelque confiance, dans l'extirpation des ganglions lymphatiques sous-linguaux, à ceux qui ouvrent les abcès qui sont si fréquens dans cette région, à ceux encore qui tentent l'excision des tumeurs osseuses du maxillaire. Cette région est dessinée de manière à être vue superficiellement dans une de ses moitiés et profondément dans l'autre.

La région du palais, où s'exerce si souvent la main meurtrière de l'empirique, a été dessinée seulement vers sa partie antérieure et inférieure, vers cette partie où le vétérinaire est appelé à remédier le plus ordinairement aux fautes des prétendus guérisseurs.

La planche de la région oculaire laisse distinguer très nettement les dispositions des points lacrymaux, du sac lacrymal et du tendon du muscle orbiculaire, les rapports de ce dernier organe avec le sac, rapports qu'il est indispensable de connaître quand on opère la ponction du sac. Une seconde figure de la même planche indique la forme et la position du stylet trincipide et des autres instrumens nécessaires dans l'opération de la cataracte.

Une planche indique les rapports si importans à bien connaître qui existent entre la jugulaire, la carotide, la trachée, les nerfs qui accompagnent ces organes, et les muscles adjacens.

Une autre est consacrée aux détails anatomiques de la région trachélienne, sur laquelle on pratique le plus ordinairement la trachéotomie.

Une autre guidera le praticien dans l'opération de l'œsophagotomie, par conséquent offrira tous les rapports qui lient les organes adjacens à l'œsophage avec ce conduit même.

Rien ne doit offrir plus d'intérêt aux vétérinaires, que le tableau fidèle de la disposition anatomique des organes indispensables à ménager dans les opérations graves qui se pratiquent rarement : aussi les auteurs de ce travail se sont-ils attachés à ne rien négliger pour indiquer exactement l'anatomie du cordon testiculaire dans toute sa longueur, de l'anneau inguinal, celle des vaisseaux qui sont susceptibles d'être lésés par les instrumens tranchans que l'on porte sur cet anneau ; les rapports de la vessie, du canal de l'urèthre, avec les organes environnans, et surtout avec les vaisseaux qu'il est si urgent d'éviter dans les opérations graves qui nécessitent l'emploi de l'instrument tranchant sur le canal de l'urèthre ou sur le col de la vessie.

Une planche, qui ne sera pas la moins utile, représente

les testicules, l'un encore enveloppé par la gaîne vaginale, l'autre libre de cette enveloppe. Cette planche sera d'autant plus importante qu'elle offrira en même temps les rapports du cordon testiculaire avec la partie inférieure de l'anneau inguinal, et la disposition des vaisseaux qu'il faut ménager lorsque l'on est obligé d'agrandir l'anneau par une incision.

La région périnéale et la région caudale ont été réunies dans une même planche, qui sera toujours un guide sûr pour le praticien quand il opèrera dans cette partie, soit dans les opérations dites de convenance, soit dans les opérations de nécessité qu'il exécutera sur la queue et sur le périné; elle sera surtout d'un grand secours quand il s'agira de faire la ponction du canal de l'urèthre, vers le point qui correspond aux artères bulbeuses.

Le pied, cette partie du membre si sujette aux lésions diverses, fera le sujet de plusieurs planches; tous les organes qui le composent seront indiqués avec détail; les régions qui sont le plus ordinairement intéressées seront surtout indiquées avec soin, telle que la région plantaire et celle de l'articulation du second avec le troisième phalangien. Cette planche guidera encore ceux qui désireront tenter l'opération de la section du tendon perforant, et l'opération de la névrotomie.

Le bœuf méritait, comme le cheval, de fixer l'attention des auteurs; mais le plan de l'ouvrage ne leur a pas permis de multiplier les planches pour cet animal comme ils l'ont fait pour ce dernier. Ainsi ils se sont bornés à faire dessiner avec soin l'ensemble des régions de la partie moyenne et postérieure de la tête, de la parotide, du gosier et de la partie supérieure de l'encolure. C'est en effet sur ces régions que le vétérinaire pratique le plus ordinairement des opérations graves.

Le pied du bœuf, vu latéralement, antérieurement,

et postérieurement, fait encore le sujet de trois figures de grandeur naturelle.

L'intention des auteurs était d'ajouter deux autres planches, l'une pour la région du flanc gauche du bœuf, l'autre pour les testicules du taureau ; mais comme ces régions sont aussi très intéressantes à connaître dans le bélier, et que, du reste, elles ont la même disposition dans ces deux espèces d'animaux, ils ont pensé qu'il suffisait de faire dessiner les viscères contenus dans le flanc gauche du bélier, et ses testicules; l'un des testicules représenté bistourné.

La tête du mouton ne subit guère d'autre opération que la phlébotomie de la veine des larmières, aussi s'est-on borné à faire connaître les rapports de ce vaisseau.

Une planche sera consacrée aux détails anatomiques et aux rapports d'organes qui doivent guider le vétérinaire dans l'extirpation des ovaires de la truie.

Plusieurs planches de l'Atlas représentent les principales époques de la dentition du cheval, du bœuf, du mouton et du chien, et fournissent par là les moyens de reconnaître l'âge de ces diverses espèces d'animaux domestiques.

Enfin, pour compléter ce travail, les auteurs ont fait dessiner une collection d'instrumens chirurgicaux qui ont été fabriqués sous leurs yeux, et qui ont été exécutés avec le plus grand soin par M. Henri, d'après les renseignemens fournis par eux.

La presque totalité des planches sera de grandeur naturelle; les artères, les veines, les nerfs seront coloriés avec soin, de manière à faire distinguer ces organes avec la plus grande facilité; avantage immense qui sera surtout apprécié par les praticiens qui voudront utiliser ce travail.

Cet Atlas, dessiné par Chazal, sur des pièces anatomiques originales, et gravé avec soin par Ambroise Tardieu, sera

composé de 27 planches, grand in-folio, dont quinze coloriées. — Il sera publié en cinq livraisons, de 5 planches chaque. — Les deux dernières livraisons auront chacune 6 planches et un texte explicatif. — Les livraisons 1 et 2 seront mises en vente avec le 4e et dernier volume du Dictionnaire vétérinaire, le 15 mars 1828. — Chaque livraison sera, pour les souscripteurs à cet ouvrage, du prix de 7 francs, et pour les non-souscripteurs, de 8 francs. — La souscription sera fermée à la mise en vente de la troisième livraison. — Tous les dessins étant terminés et la gravure bien avancée, la publication des autres livraisons se suivra de six semaines en six semaines. Comme il est important dans toutes les gravures d'avoir de bonnes épreuves, nous engageons les souscripteurs du Dictionnaire à nous adresser leur souscription dans le plus court délai; les épreuves devant être livrées dans l'ordre d'inscription.

SOUSCRIPTION.

20 FÉVRIER 1828.

DICTIONNAIRE
DE
MÉDECINE ET DE CHIRURGIE
Vétérinaires;

OUVRAGE UTILE

AUX VÉTÉRINAIRES, AUX OFFICIERS DE CAVALERIE, AUX PROPRIÉTAIRES, AUX FERMIERS, AUX CULTIVATEURS, ET A TOUTES LES PERSONNES CHARGÉES DU SOIN ET DU GOUVERNEMENT DES ANIMAUX DOMESTIQUES;

PAR

M. HURTREL D'ARBOVAL,

Membre correspondant de la Société médicale d'émulation, de la Société de médecine-pratique, de la Société linnéenne, et de la Société royale et centrale d'agriculture de Paris; de la Société d'agriculture et de botanique de Gand, et de l'Académie royale des sciences de Turin; des Académies de Lille, Arras, Amiens, Rouen, Mâcon, Dijon, etc.; des Sociétés d'agriculture de Douay, Versailles, Évreux, Châlons-sur-Marne, La Rochelle, Tours, Strasbourg, Lyon, Perpignan, Montpellier, etc, etc.

4 FORTS VOLUMES IN-8°, GRANDE JUSTIFICATION.

Prix, pour les souscripteurs, 32 fr.

DE L'IMPRIMERIE DE LACHEVARDIERE,

RUE DU COLOMBIER, N° 30, A PARIS.